

À moins de 50 kilomètres au large du Cotentin, Guernesey est la plus française des îles anglo-normandes. Avec ses noms de rue qui sonnent comme chez nous, elle est riche d'un patrimoine culturel qui remonte au néolithique et où les multiples invasions – romaines, normandes, anglaises et allemandes – ont laissé chacune leur empreinte.

LUCIE AGACHE

Guernesey

Sur l'île aux mille histoires



Le château Cornet, rattaché par une digue à la capitale de Guernesey, St Peter Port, se situe sur la côte est de l'île.
©VISIT GUERNSEY/ ROSS YEATES.

Avec ses 63,4 kilomètres carrés, l'île de Guernesey propose plusieurs itinéraires patrimoniaux : sites préhistoriques, forteresses médiévales ou plus tardives, jardins historiques ou nombreux stigmates laissés par l'invasion allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs figures tutélaires veillent sur elle, William Turner qui y réalisa une centaine de croquis en 1832, Victor Hugo bien sûr, qui y vécut en exil de 1856 à 1870 et enfin Auguste Renoir qui posa son chevalet sur la côte sud-est à l'été 1883. Tous bénéficient d'ailleurs d'un parcours plus ou moins développé pour se mettre dans leurs pas.

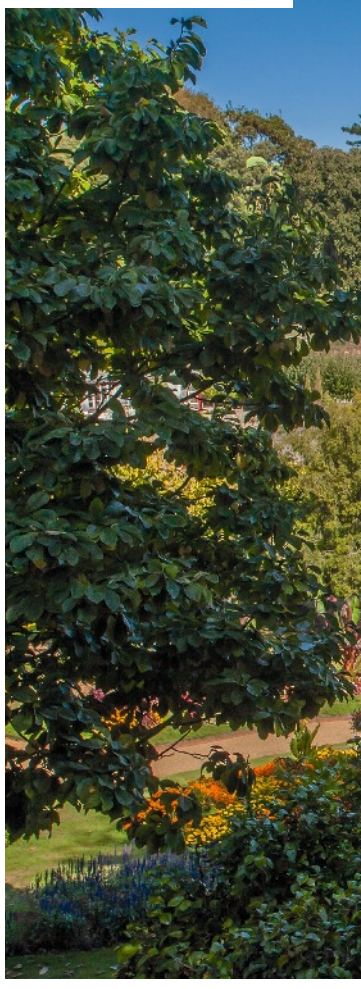
Île de Guernesey
www.visitguernsey.com

1 Le château Cornet

Depuis Guillaume le Conquérant

Alors qu'on célébrera, en 2027, le millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant, la Région Normandie organisera un événement à portée européenne : « Millenium 2027, l'Année européenne des Normands ». Guernesey y prendra part, les îles anglo-normandes faisant partie du duché de Normandie lorsque Guillaume le Conquérant traversa la Manche et devint roi d'Angleterre en 1066. Au retour de la Normandie dans le giron français en 1204, les îles restèrent fidèles à la couronne d'Angleterre. Le château Cornet est l'un des premiers jalons défensifs qui marqueront, pour plusieurs siècles, la défiance voire la guerre entre la France et l'Angleterre. Construit à l'entrée de St Peter Port, il fut modifié au cours des siècles pour s'adapter à l'évolution des techniques défensives. Accessible via une longue jetée en béton construite après la Seconde Guerre mondiale, il abrite aujourd'hui plusieurs musées militaires et quatre jardins historiques.

Planté à la française, le jardin des Gouverneurs est l'un des quatre jardins historiques du château Cornet créés au XVIIIe siècle. ©VISIT GUERNSEY/ CHRIS GEORGE.



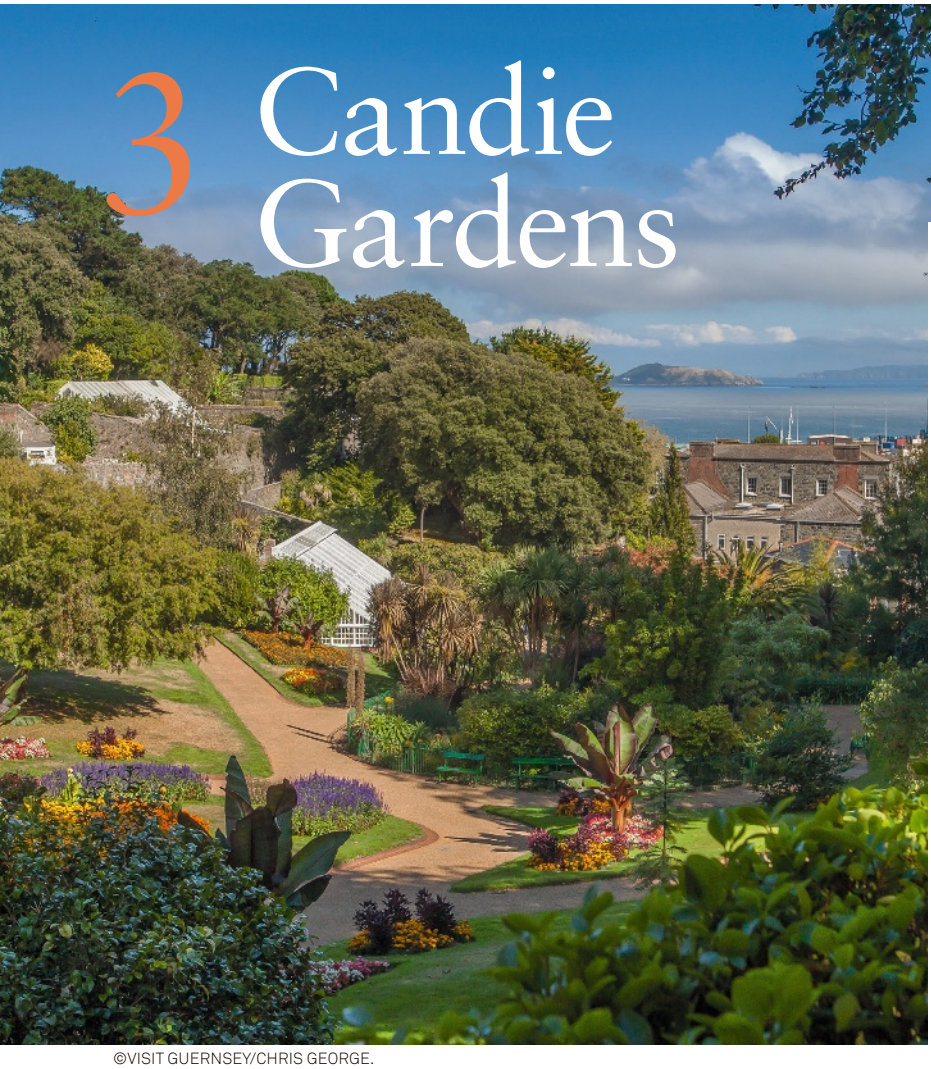


2 Dolmens et menhirs

©ADOBE STOCK/JOHN.

Retour à la préhistoire

Reliée au continent jusqu'en 8000 avant J.-C., Guernesey possède de nombreux témoignages de peuplement au moins depuis le néolithique. Le dolmen de Dehus, au nord-est de l'île, admirablement préservé grâce à sa mise en protection dès 1775, a été fouillé à de nombreuses reprises en 1837, 1847 puis de nouveau en 1937. Ce complexe funéraire à couloir est composé d'une entrée étroite, d'une chambre principale à laquelle sont adossées de petites chambres latérales. L'une des dalles de couverture semble être un réemploi d'un menhir sculpté d'un homme barbu. Des poteries ont été découvertes dans le tumulus et sont exposées au Guernsey Museum de St Peter Port. D'autres dolmens – La Varde, Le Creux ès Faïes, Le Trépied… – et des menhirs, notamment de formes féminines, sont visibles un peu partout sur l'île.



3 Candie Gardens

©VISIT GUERNSEY/CHRIS GEORGE.

Hommage à la reine Victoria

Plusieurs jardins historiques sont à visiter sur l'île, comme les Candie Gardens à St Peter Port. Ces jardins conçus à l'époque victorienne voient en effet arriver de nouvelles espèces de plantes, exotiques, provenant des quatre coins de l'Empire britannique et qui se plaisent merveilleusement bien dans ce climat tempéré… et très arrosé. S'y côtoient des cèdres japonais, des Ginkgo biloba ou des chênes de Turquie dans une ambiance luxuriante. La statue de la reine Victoria, érigée grâce à une souscription publique en 1900, domine le jardin, tout comme la tour qui le surplombe. Construite en 1848 pour commémorer la visite de la reine et du prince Albert en 1846, elle n'est visitable qu'après avoir récupéré la clé à l'accueil du Guernsey Museum. Elle fut un lieu de promenade apprécié de Victor Hugo et de Juliette Drouet qui, selon les dires de l'écrivain, y gravèrent leurs initiales. Celles-ci n'ont cependant jamais été trouvées.





4 Hauteville House

Bienvenue chez Victor Hugo

Après avoir été chassé de Bruxelles puis de Jersey, Victor Hugo pose les valises de son exil à Guernesey en 1856. Seul d'abord, puis avec sa femme Adèle et les trois enfants qu'il leur reste. Juliette Drouet, elle, n'est pas loin, logée un peu plus bas dans la rue. Pour qu'il ne puisse être expulsé de nouveau, il fait l'acquisition d'une maison au 38 Hauteville. Ce sera, plus encore qu'à Paris, son œuvre d'art totale. Il y crée le propre théâtre de sa vie et de ses idées. Derrière une façade sur rue, banale voire austère, Victor Hugo se fait tour à tour metteur en scène, designer, architecte et façonne cette demeure comme il écrit ses manuscrits. On y passe de l'ombre à la lumière, de la vie à la mort puis à la renaissance. Tout cela avec une vue à couper le souffle, face à la mer et surtout aux côtes normandes que l'on aperçoit par temps clair. Particularité de ce monument classé « Maisons des Illustres », restauré en 2018-2019, il appartient – légué en 1927 par sa petite-fille Jeanne et ses arrière-petits-enfants, Jean, Marguerite et François – à la ville de Paris.

©VISIT GUERNSEY/CHRIS GEORGE.



5 Occupation allemande



Le bureau de Victor Hugo, au dernier étage de Hauteville House. ©VISIT GUERNSEY/ CHRIS GEORGE.

©VISIT GUERNSEY/CHRIS GEORGE.



À gauche, la tour MP4 (©VISIT GUERNSEY/ JAMES HARRISON/ HARRISON FILMS), à droite, la MP3 (©ADOBE STOCK/ AURORA GSY), deux des six tours d'observation construites à Guernesey et faisant partie du mur de l'Atlantique.

Les fantômes de la Seconde Guerre mondiale

Guernesey, comme toutes les îles anglo-normandes, a été occupée par l'armée allemande du 30 juin 1940 au 9 mai 1945. Poste avancé du mur de l'Atlantique voulu par Hitler, l'île conserve encore aujourd'hui de nombreux bâtiments militaires dont un hôpital enterré qui pouvait accueillir en 1944 jusqu'à 800 patients dans ses 7000 mètres carrés de tunnels. Celui-ci est aujourd'hui un musée. La pointe sud-ouest de l'île étant particulièrement exposée, les Allemands y placèrent plusieurs batteries et tours de guet. La MP3 Pleinmont (MP pour *Marine Peilstand* soit bunker d'observation marine) est l'une des six tours d'observation prévues par les nazis. Chacun de ses cinq étages était dédié à une batterie navale différente et équipé d'un télémètre. La tour, construite sur un terrain privé, a été rachetée par le musée de l'Occupation puis restaurée en 1991. Elle se visite deux après-midi par semaine. Le parcours peut être prolongé jusqu'à la batterie Dollmann et ses fosses à canon puis jusqu'à la MP4 construite à flanc de falaise.